

Allaitement de truies en groupes – jamais vraiment sans problèmes

Suivant les circonstances, on peut faire des économies en utilisant des boxes d'allaitement en groupes pour des truies. Mais seuls réussissent ceux qui détiennent leurs animaux en petits groupes profitant de beaucoup d'espace.

Les truies avec des porcelets sont généralement détenues dans des boxes individuels jusqu'à ce que les petits aient quatre à six semaines environ. A Unterlunkhofen, Germann Füglistaller détient ses truies en boxes individuels pendant les deux premières semaines suivant la naissance seulement puis les réunit dans des boxes d'allaitement en groupes.



Les truies allaitent ensemble leurs porcelets.

Comme si tout était synchronisé

Peu après midi, une chaude journée de printemps. Les truies et leurs porcelets dans les deux boxes d'allaitement en groupes sont justement en train de faire la sieste. Ils ne se laissent pas perturber par le visiteur qui les photographie mais finissent quand même par se réveiller. Le groupe s'anime. Les porcelets cherchent à téter leurs mères et, peu après, les truies se couchent sur le côté dans les deux boxes et laissent leurs petits s'alimenter. Tout se passe comme si les opérations étaient synchronisées. Plus les truies donnent leur lait en même temps, moins les porcelets ont l'occasion d'en « piquer » auprès d'une truie étrangère. En général, chaque porcelet a sa propre tétine à laquelle il boit.

Pour que tous aient de la place à l'étable

Lorsque l'agriculteur a abandonné en 1998 la détention des vaches laitières pour l'élevage porcin, un conseiller lui a recommandé d'intégrer six boxes de mise bas et deux d'allaitement en groupes pour trois truies chaque fois. Ces derniers permettaient d'héberger toutes les truies de l'étable car l'ancienne étable à vaches n'était pas suffisamment spacieuse pour douze boxes de mise bas; par ailleurs, un box d'allaitement groupé coûtait moins cher que plusieurs boxes de mise bas. Autre argument majeur: l'agriculteur voulait détenir ses porcs de la façon la plus adaptée possible. Ils devaient disposer d'une étable claire profitant d'air frais et d'un espace suffisant.

Les truies n'allaitent pas toutes sur la place de repos couverte de paille. Dans un box, une truie est couchée sur la place d'alimentation, dans l'autre, une est partie allaiter sur le parcours extérieur. En hiver uniquement, lorsqu'il fait froid, les truies allaitent toutes ensemble sur la surface de repos recouverte de litière, aux dires de l'agriculteur. On remarque la propreté de la surface de repos. C'est dehors, sur l'aire d'exercice extérieure que les truies se salissent le plus. Mais si du fumier est parfois produit à l'étable, on peut le jeter dans une canalisation via un regard couvert. L'ancien évacuateur de fumier va-et-vient de l'étable à vaches, avec un élévateur devant le tas de fumier, a facilement trouvé place dans la porcherie.

Les truies aiment se donner du mouvement dehors

Après la tétée, le box s'anime peu à peu. Quelques truies et porcelets vont sur l'aire d'exercice extérieure inondée de soleil. L'éleveur est convaincu que les animaux apprécient cet endroit. Lorsqu'il déplace des truies qui connaissent déjà le box en groupes, des boxes séparés vers le box en groupes, elles y viennent littéralement en sautant. Elles prennent vraiment plaisir au parcours extérieur. On y trouve un râtelier et une brosse de grattage. Ces aménagements rehaussent l'attrait de l'endroit. Pour l'agriculteur, cette aire extérieure rime avec un peu plus de labeur car il doit rassembler à la pelle les déjections solides réparties sur toute la surface et les porter avec la brouette sur le tas de fumier. Les alertes porcelets faisant les fous sur l'aire d'exercice extérieure lui font particulièrement plaisir à lui et aux promeneurs qui passent devant la ferme.

Après la tétée, quelques porcelets sont partis vers leur aire d'alimentation séparée où ils mangent un peu de farine dans une écuelle. Le calme revient bientôt dans la porcherie. Les porcelets sont couchés côté à côté dans leur nid, sous la lampe chauffante. Les truies n'ont pas accès à l'aire d'alimentation ni au nid des porcelets.



Truie et porcelets apprécient l'aire d'exercice extérieure.



Les truies n'ont pas accès au nid ni à la place d'alimentation des porcelets.

Une croissance favorable

Pour que les truies ne donnent pas naissance à plus d'animaux qu'il n'y a de boxes de mise bas, l'agriculteur doit respecter son plan de rotation à la lettre. Deux semaines environ après la mise bas, il met les truies et leurs petits dans les boxes en groupes. Puis, lorsque les porcelets ont quatre à cinq semaines, il les sépare de leurs mères et les place dans les boxes à goretts. Ils pèsent environ 10 kg à ce moment-là. Les truies sont installées dans l'étable de monte.

Germann Füglistaller est satisfait de l'allaitement groupé. Par an et truie, il produit entre 22 et 24 porcelets en moyenne. De 24 à 26 porcelets naissent vivants. Les pertes se répartissent entre les boxes de mise bas (maternités) et les boxes en groupes. Les écrasements sont rares dans le box en groupes; ils sont plutôt causés par des truies d'un certain âge et «plus très sûres sur leurs pattes», observe l'agriculteur. Les truies de l'exploitation mettent bas à six reprises environ et atteignent l'âge de trois à quatre ans.

On observerait aussi plus rarement le passage de porcelets de leur propre mère à une truie étrangère et cela n'occasionnerait pas de problème. Mais quelques porcelets auraient des blessures aux angles de la bouche dues à la concurrence acharnée pour les tétines. Les résultats positifs de l'étable devraient s'expliquer par les bons soins donnés aux animaux et probablement aussi par la petite taille des groupes, de trois truies seulement, et à l'espace généreux offert notamment par l'aire d'exercice extérieure (cf. tableau 1). En hiver, lorsque les températures chutent au-dessous de zéro et qu'un vent froid souffle en même temps, l'agriculteur ferme l'aire d'exercice. C'est le cas deux à trois semaines par an environ.



Dans l'allaitement en groupes, les blessures aux angles de la bouche sont plus fréquentes; elles sont infligées lors de luttes pour l'accès aux tétines.

Tab. 1: Surfaces à l'étable et sur l'aire d'exercice extérieure en m²

	total	par truie
Surface de repos	7,8	2,6
Aire d'alimentation et nid des porcelets à l'étable	9,7	3,2
Aire d'exercice extérieure	15,5	5,2
Surface totale	33,0	11,0

Des problèmes peuvent également surgir

Selon le Rapport FAT n° 549 «Porcelets – Allaitement en groupes en maternité», certains éleveurs porcins ont stoppé l'allaitement en groupes vu que leurs porcelets ne grandissaient pas bien et que les pertes étaient nombreuses. Il semble que l'allaitement en groupes est d'autant plus difficile que le nombre de truies par groupe est important et que l'espace qu'elles ont à disposition est restreint. L'allaitement synchrone des truies baisse avec la taille du groupe, ce qui conduit à une «concurrence» accrue entre les porcelets pour les tétines. Conséquence? Des blessures plus fréquentes aux angles de la bouche, des infections et des animaux ne croissant pas au même rythme. Il est en outre malaisé de traiter et de contrôler les porcelets dans le cadre de groupes importants. Moins les animaux ont de place plus ils se dérangent mutuellement lors de l'allaitement. Les truies interrompent la tétée et se dressent à nouveau sur leurs pattes. Le risque d'écrasement des porcelets s'accroît alors.

Les animaux vivent en troupe

Pour les animaux, les avantages de l'allaitement en groupes sont qu'ils peuvent vivre comme une «grande famille» ou dans le cadre d'une troupe, comme dans la nature. Les luttes pour la hiérarchie sont moins nombreuses lorsque les truies sont mises tôt déjà avec leurs porcelets plutôt que seulement après le sevrage. A ce moment-là, les truies sont par ailleurs soumises à un certain stress vu la pression que le lait engendre dans leurs mamelles. Et remarque non moins importante, des porcelets de portées diverses se socialisent mieux lorsqu'ils sont rassemblés à l'âge de deux semaines déjà plutôt qu'à quatre à cinq semaines seulement.

Un autre atout des grands boxes d'allaitement en groupes tient à coup sûr au fait que les truies se donnent plus de mouvement que dans des boxes individuels et peuvent bien faire la différence entre place de repos, de déjections et d'alimentation. Toutefois, dans les deux types de boxes, elles ne peuvent pas vraiment se tenir à l'écart de leurs petits. Dans les boxes d'allaitement individuel et dans ceux d'allaitement en groupes, les mères sont en règle générale très sollicitées.



Dans le box d'allaitement en groupes, les truies et leurs porcelets vivent dans le cadre d'une grande famille.



Les truies peuvent faire la différence entre place de repos, de déjections et d'alimentation.

Pour les petits groupes et avec beaucoup d'espace seulement

Il semble que l'allaitement en groupes soit idéal pour des petits groupes et lorsque l'espace est généreux. A cela s'ajoute que le détenteur doit accepter les défis particuliers de l'allaitement en groupes comme la «manutention» plus complexe des porcelets dans le grand groupe.

D'après le rapport FAT cité, certaines truies ne conviennent pas pour l'allaitement groupé car elles allaitent quasi exclusivement debout ou interrompent immédiatement l'opération si une autre truie ou d'autres porcelets sont dans les parages. Il faut donc toujours avoir la possibilité de mettre une truie à l'écart d'un groupe.

Pas uniquement pour l'animal, mais pour l'éleveur porcin aussi, les désavantages de l'allaitement en groupes, à savoir moins de calme à l'étable en lien avec des pertes supérieures de porcelets et des animaux croissant à un rythme différent, peuvent rapidement dépasser les avantages.

Profil de l'exploitation:

Exploitation agricole familiale sans employés

Effectif d'animaux: 45 truies mères de la race grand porc blanc. Un verrat Piétran.

60 porcs à l'engrais dans une étable à front ouvert. Détention respectant les directives NaturaFarm de la Coop.

Détention de chevaux en pension comme second pilier économique.

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Germann Flüglistaller, Mühlehof, 8918 Unterlunkhofen AG, tél. 056 634 13 16

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.